



Correction du Devoir Maison 10

Intégration et représentation matricielle

Du mardi 24 mai

Exercice I - Intégration

mais aussi application linéaire, équation différentielle, suite numérique et même série numérique...

Soient $E = \mathcal{C}(\mathbb{R})$ et pour tout $f \in E$,

$$\varphi(f) : \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \int_0^x (x-t) f(t) dt. \end{array}$$

Partie 1 : Prise de contact

1. Soit $f \in E$. Fixons $x \in \mathbb{R}$. Alors la fonction $t \mapsto (x-t)f(t)$ est continue sur le segment $[0; x]$ (ou $[x; 0]$). Donc $\varphi(f)(x) = \int_0^x (x-t)f(t) dt$. Ceci étant vrai pour tout $x \in \mathbb{R}$. On en déduit que $\varphi(f)$ existe. Ceci étant vrai pour tout $f \in E$, on en conclut que

φ est bien définie sur E .

Soit $f \in E$. Posons $F : x \mapsto \int_0^x f(t) dt$ et $\hat{F} : x \mapsto \int_0^x tf(t) dt$. Puisque les fonctions f et $t \mapsto tf(t)$ sont continues sur \mathbb{R} , alors par le théorème fondamental de l'analyse, F et \hat{F} sont bien définies et sont des primitives de f et $t \mapsto tf(t)$ respectivement. Donc F et \hat{F} sont a fortiori dérivable et donc continues sur \mathbb{R} . Or on observe que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \varphi(f)(x) = xF(x) - \hat{F}(x).$$

Donc comme produit et différence de fonctions continues sur \mathbb{R} , on en déduit que $\varphi(f)$ est continue i.e. $\varphi(f) \in E$. Ceci étant vrai pour tout $f \in E$, on en déduit bien que φ va de E dans E .

Montrons de plus que φ est linéaire. Soient $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$, $(f, g) \in E^2$. Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} \varphi(\lambda f + \mu g)(x) &= \int_0^x (x-t)(\lambda f + \mu g)(t) dt \\ &= \lambda \int_0^x (x-t)f(t) dt + \mu \int_0^x (x-t)g(t) dt && \text{par linéarité de l'évaluation} \\ &= \lambda \varphi(f)(x) + \mu \varphi(g)(x). && \text{et de l'intégrale} \end{aligned}$$

Ceci étant vrai pour tout $x \in \mathbb{R}$, on en déduit que

$$\varphi(\lambda f + \mu g) = \lambda \varphi(f) + \mu \varphi(g).$$

Donc φ est linéaire. Conclusion,

φ est un endomorphisme de $E : \varphi \in \mathcal{L}(E)$.

2. Soit $f \in E$. On a directement,

$$\varphi(f)(0) = \int_0^0 (-t) f(t) dt = 0.$$

Donc toutes les images par φ s'annule en 0. En particulier la fonction constante $g : x \mapsto 1$ est un élément de E qui ne s'annule pas en 0 et donc $g \notin \text{Im}(\varphi)$. Ainsi $\text{Im}(\varphi) \neq E$. Conclusion,

$\forall f \in E, \varphi(f)(0) = 0$ et φ n'est pas surjective.



3. Soient $e_1 : t \mapsto e^t$ et $e_2 : t \mapsto e^{-t}$ et $A = \text{Vect}(e_1, e_2)$. La famille (e_1, e_2) est une famille génératrice de A par définition. Donc par linéarité de f ,

$$\varphi(A) = \varphi(\text{Vect}(e_1, e_2)) = \text{Vect}(\varphi(e_1), \varphi(e_2)).$$

Soit $x \in \mathbb{R}$. On a

$$\varphi(e_1)(x) = \int_0^x (x-t) e^t dt.$$

Procédons à une intégration par partie. Posons

$$\forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} u(t) = e^t \\ v(t) = x - t. \end{cases}$$

Les fonctions u et v sont \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et

$$\forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} u'(t) = e^t \\ v'(t) = -1. \end{cases}$$

Donc par intégration par parties,

$$\varphi(e_1)(x) = [(x-t) e^t]_{t=0}^{t=x} - \int_0^x e^t dt = 0 - x + [e^t]_{t=0}^{t=x} = e^x - 1 - x.$$

De la même façon,

$$\begin{aligned} \varphi(e_2)(x) &= \int_0^x (x-t) e^{-t} dt \\ &= [-(x-t) e^{-t}]_{t=0}^{t=x} - \int_0^x (-1) (-e^{-t}) dt \\ &= 0 + x - [-e^{-t}]_{t=0}^{t=x} \\ &= x - 1 + e^{-x}. \end{aligned}$$

Posons $f_1 : x \mapsto e^x - 1 - x$ et $f_2 : x \mapsto x - 1 + e^{-x}$ et $\mathcal{F} = (f_1, f_2)$. Alors, on a $f(A) = \text{Vect}(\mathcal{F})$ i.e. \mathcal{F} engendre $f(A)$. Montrons que \mathcal{F} est libre. Soit $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ tel que

$$\begin{aligned} \lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2 = 0_E &\Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, \lambda_1 f_1(x) + \lambda_2 f_2(x) = 0 \\ &\Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, \lambda_1 e^x - \lambda_1 - \lambda_1 x + \lambda_2 x - \lambda_2 + \lambda_2 e^{-x} = 0. \end{aligned}$$

Les fonctions étant dérivables, on en déduit que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \lambda_1 e^x - \lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_2 e^{-x} = 0.$$

En particulier, en $x = 0$,

$$\lambda_1 - \lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_2 = 2\lambda_2 = 0 \quad \Leftrightarrow \quad \lambda_2 = 0.$$

En évaluant la dérivée en 1, on obtient également,

$$\lambda_1 e - \lambda_1 + \lambda_2 + \lambda_2 e^{-1} = \lambda_1 (e-1) + 0 = 0 \quad \Leftrightarrow \quad \lambda_1 = 0 \quad \text{car } e \neq 1.$$

D'où $\lambda_1 = \lambda_2 = 0$. Donc \mathcal{F} est libre. Conclusion,

$$\boxed{\mathcal{F} = (x \mapsto e^x - 1 - x, x \mapsto x - 1 + e^{-x}) \text{ est une base de } \varphi(A).$$



4. Soient $n \in \mathbb{N}$ et $f : t \mapsto t \cos^{2n+1}(t)$. Par définition,

$$\varphi(f)(\pi) = \int_0^\pi (\pi - t) t \cos^{2n+1}(t) dt.$$

Posons $s = \pi - t$ alors $ds = -dt$ et donc

$$\begin{aligned} \varphi(f)(\pi) &= \int_\pi^0 (s) (\pi - s) \cos^{2n+1}(\pi - s) (-1) ds \\ &= \int_0^\pi s (\pi - s) (-1)^{2n+1} \cos^{2n+1}(s) ds \\ &= - \int_0^\pi s (\pi - s) \cos^{2n+1}(s) ds \\ &= -\varphi(f)(\pi). \end{aligned}$$

Nécessairement, on en déduit que

$$\boxed{\varphi(f)(\pi) = 0.}$$

Partie 2 : Régularité et équation différentielle

Soit $f \in E$ et F l'unique primitive de f s'annulant en 0.

5. Par le théorème fondamental de l'analyse, on sait que $F : x \mapsto \int_0^x f(t) dt$. Posons à nouveau $\hat{F} : x \mapsto \int_0^x t f(t) dt$. Comme vu en question 1. on a

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \varphi(f)(x) = xF(x) - \hat{F}(x).$$

Puisque F et \hat{F} sont deux primitives, ces fonctions sont notamment dérivables. De plus $F' = f$ et $\hat{F}' : t \mapsto t f(x)$. Donc leurs dérivées sont continues et donc F et \hat{F} sont \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . Comme produit et différence de deux fonctions \mathcal{C}^1 , on en déduit que $\varphi(f)$ est \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . De plus,

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \varphi(f)'(x) = F(x) + xF'(x) - \hat{F}'(x) = F(x) + x f(x) - x f(x) = F(x).$$

Conclusion,

$$\boxed{\varphi(f) \text{ est } \mathcal{C}^1 \text{ sur } \mathbb{R} \text{ et } \varphi(f)' = F.}$$

6. Puisque F est \mathcal{C}^1 (en tant que primitive de f continue) et $\varphi(f)' = F$ par la question précédente, on en déduit que $\varphi(f)'$ est \mathcal{C}^1 i.e. $\varphi(f)$ est \mathcal{C}^2 . De plus,

$$\varphi(f)'' = F' = f.$$

Conclusion,

$$\boxed{\varphi(f) \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}) \quad \text{et} \quad \varphi(f)'' = f.}$$

7. Soit $f \in \text{Ker}(\varphi)$ i.e. $\varphi(f) = 0_E$. Par la question précédente, on en déduit que

$$f = \varphi(f)'' = 0_E'' = 0_E.$$

Donc $\text{Ker}(\varphi) \subseteq \{0_E\}$. Réciproquement, $\{0_E\} \subseteq \text{Ker}(\varphi)$ car $\text{Ker}(\varphi)$ est un sous-espace vectoriel de E . Conclusion,

$$\boxed{\text{Ker}(\varphi) = \{0_E\} \quad \text{et} \quad \varphi \text{ est injective.}}$$



8. Soit $f \in E$ telle que $\varphi(f) = f + 1$. Par les questions précédentes, on sait que $\varphi(f) \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R})$, donc $f = \varphi(f) - 1 \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R})$. De plus, en dérivant deux fois, on obtient

$$\varphi(f)'' = f'' \quad \Leftrightarrow \quad f = f'' \quad \text{par la question 6.}$$

Donc f est solution de l'équation différentielle homogène du second ordre à coefficients constants $f'' - f = 0$ dont l'équation caractéristique est donnée par $r^2 - 1 = 0$ ayant deux racines $r = 1$ et $r = -1$. Ainsi, il existe $(A, B) \in \mathbb{R}^2$ tel que

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad f(t) = A e^t + B e^{-t}.$$

Attention, nous n'avons raisonné que par implication, une synthèse/réciproque s'impose. Soit $(A, B) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = A e^t + B e^{-t}$. Autrement dit, avec les notations de la question 3.

$$f = A e_1 + B e_2.$$

Donc par linéarité de φ ,

$$\varphi(f) = A \varphi(e_1) + B \varphi(e_2).$$

Toujours par la question 3.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \varphi(f)(x) = A(e^x - 1 - x) + B(x - 1 + e^{-x}) = (B - A)x - (A + B) + f(x).$$

On obtient alors les équivalences suivantes :

$$\begin{aligned} \varphi(f) = f + 1 &\Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, \quad (B - A)x - (A + B) + f(x) = f(x) + 1 \\ &\Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, \quad (B - A)x - (A + B) - 1 = 0. \end{aligned}$$

On peut évaluer en 0 et 1 par exemple pour trouver A et B . On peut aussi passer par les polynômes. Soit $P = (B - A)X - (A + B) - 1$. Par ce qui précède, P s'annule sur \mathbb{R} donc possède une infinité de racines. Donc $P = 0_{\mathbb{R}[X]}$. Par unicité des coefficients d'un polynôme :

$$\begin{aligned} \varphi(f) = f + 1 &\Leftrightarrow \begin{cases} B - A = 0 \\ -A - B - 1 = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} A = B \\ -2A - 1 = 0 \Leftrightarrow A = -\frac{1}{2} \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, f(t) = -\frac{1}{2} e^t - \frac{1}{2} e^{-t} = -\text{ch}(t). \end{aligned}$$

Conclusion, on obtient une unique solution :

$$\boxed{\varphi(f) = f + 1 \quad \Leftrightarrow \quad f = -\text{ch} .}$$

Partie 3 : Etude d'un exemple

On fixe dans cette partie $f : t \mapsto e^{-t^2}$.

9. Soit $x \in [1; +\infty[$. Par définition puis la relation de Chasles,

$$\varphi(f)(x) = \int_0^x (x-t) f(t) dt = \int_0^1 (x-t) f(t) dt + \int_1^x (x-t) f(t) dt.$$

Or pour tout $t \in [1; x]$, $f(t) > 0$ et $x - t \geq 0$. Donc $(x - t) f(t) \geq 0$. Par positivité de l'intégrale CAR $x \geq 1$ (important !)

$$\int_1^x (x-t) f(t) dt \geq 0.$$

D'où

$$\boxed{\forall x \geq 1, \quad \varphi(f)(x) \geq \int_0^1 (x-t) f(t) dt.}$$



10. Soit $x \geq 1$, par la question précédente, $\varphi(f)(x) \geq \int_0^1 (x-t)f(t) dt$. Or pour tout $t \in [0; 1]$,

$$0 < e^{-1} < f(t) \quad \text{et} \quad 0 \leq x-1 \leq x-t.$$

Les deux termes étant positifs, par produit, on obtient que

$$\forall t \in [0; 1], \quad 0 \leq (x-1)e^{-1} \leq (x-t)f(t).$$

Par croissance de l'intégrale, car les bornes sont dans le bon sens,

$$\varphi(f)(x) \geq \int_0^1 (x-1)e^{-1} dt = (x-1)e^{-1}.$$

Or $\lim_{x \rightarrow +\infty} (x-1)e^{-1} = +\infty$. Donc par le théorème de minoration,

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(f)(x) = +\infty.$$

11. On a déjà vu que puisque $f \in E$, alors $\varphi(f) \in E$ et donc est notamment définie sur \mathbb{R} qui est centré en 0. De plus pour $x \in \mathbb{R}$, on a

$$\varphi(f)(-x) = \int_0^{-x} (-x-t)e^{-t^2} dt = \int_{-x}^0 (x+t)e^{-t^2} dt.$$

Posons $s = -t$ i.e. $t = -s$ et donc $dt = -ds$. Ainsi,

$$\varphi(f)(-x) = \int_x^0 (x-s)e^{-s^2} (-1) ds = \int_0^x (x-s)e^{-s^2} ds = \varphi(f)(x).$$

Ceci étant vrai pour tout $x \in \mathbb{R}$. On conclut que

$$\varphi(f) \text{ est paire.}$$

12. Par ce qui précède, on sait que $\varphi(f)$ est dérivable et $\varphi(f)' = F$, où F est l'unique primitive de $f : t \mapsto e^{-t^2}$ sur \mathbb{R} qui s'annule en 0. Donc

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad F'(x) = f(x) = e^{-x^2} > 0.$$

Par conséquent, la fonction F est strictement croissante sur \mathbb{R} . De plus, $F(0) = 0$. Donc F est strictement négative sur \mathbb{R}_- et strictement positive sur \mathbb{R}_+ . On en déduit donc le tableau suivant :

x	$-\infty$	0	$+\infty$
$F(x)$	+	0	-
$\varphi(f)$			

Or $\varphi(f)(0) = 0$ et par la question précédente $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(f)(x) = +\infty$. Par parité, on obtient directement que $\lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(f)(x) = +\infty$. Conclusion,



x	$-\infty$	0	$+\infty$
$\varphi(f)$	$+\infty$	0	$+\infty$

13. Soit $x \in \mathbb{R}_+$. Alors, pour tout $t \in [0; x]$,

$$0 < e^{-t^2} \leq 1 \quad \Rightarrow \quad 0 \leq \underset{(!)}{(x-t)e^{-t^2}} \leq x-t \quad \text{car } x-t > 0.$$

Par croissance de l'intégrale CAR $x \geq 0$,

$$0 \leq \varphi(f)(x) \leq \int_0^x x-t \, dt = \left[-\frac{(x-t)^2}{2} \right]_{t=0}^{t=x} = \frac{x^2}{2}.$$

Si $x \leq 0$, en posant $y = -x \geq 0$, on a par ce qui précède, $0 \leq \varphi(f)(y) \leq \frac{y^2}{2}$ i.e.

$$0 \leq \varphi(f)(-x) \leq \frac{(-x)^2}{2}.$$

Par parité de $\varphi(f)$,

$$\forall x \leq 0, \quad 0 \leq \varphi(f)(x) \leq \frac{x^2}{2}.$$

Conclusion,

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, \quad 0 \leq \varphi(f)(x) \leq \frac{x^2}{2}.}$$

14. Soient $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R}_-$. La fonction \exp est \mathcal{C}^{n+1} sur \mathbb{R} donc sur $[x; 0]$. Donc par l'inégalité de Taylor-Lagrange,

$$\left| e^x - \sum_{k=0}^n \frac{\exp^{(k)}(0)}{k!} x^k \right| \leq \sup_{z \in [x; 0]} \left| \exp^{(n+1)}(z) \right| \frac{|x|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

Or $\sup_{z \in [x; 0]} \left| \exp^{(n+1)}(z) \right| = \sup_{z \in [x; 0]} |e^z| = 1$. Ainsi,

$$\left| e^x - \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} \right| \leq \frac{|x|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

En posant $x = -t^2 \in \mathbb{R}_-$, on obtient

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \quad \left| e^{-t^2} - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k t^{2k}}{k!} \right| \leq \frac{t^{2n+2}}{(n+1)!}.}$$

15. Soit $x \in \mathbb{R}_+$. Par la question précédente, pour tout $t \in [0; x]$,

$$\left| e^{-t^2} - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k t^{2k}}{k!} \right| \leq \frac{t^{2n+2}}{(n+1)!}$$

Puisque $x-t \geq 0$, on en déduit que

$$(x-t) \left| e^{-t^2} - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k t^{2k}}{k!} \right| \leq (x-t) \frac{t^{2n+2}}{(n+1)!}$$



ou encore

$$\left| (x-t)e^{-t^2} - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!} (xt^{2k} - t^{2k+1}) \right| \leq \frac{xt^{2n+2} - t^{2n+3}}{(n+1)!}.$$

Par croissance de l'intégrale, car $x \geq 0$, on a

$$\int_0^x \left| (x-t)e^{-t^2} - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!} (xt^{2k} - t^{2k+1}) \right| dt \leq \int_0^x \frac{xt^{2n+2} - t^{2n+3}}{(n+1)!} dt.$$

Or, en posant $A(t) = (x-t)e^{-t^2} - \sum_{k=0}^n \left(x \frac{(-1)^k t^{2k}}{k!} - \frac{(-1)^k t^{2k+1}}{k!} \right)$, par l'inégalité triangulaire, car $x \geq 0$, on a

$$\left| \int_0^x (x-t)e^{-t^2} - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!} (xt^{2k} - t^{2k+1}) dt \right| \leq \int_0^x |A(t)| dt.$$

Donc

$$\begin{aligned} & \left| \varphi(f)(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!} \int_0^x xt^{2k} - t^{2k+1} dt \right| \leq \frac{1}{(n+1)!} \int_0^x xt^{2n+2} - t^{2n+3} dt \\ \Leftrightarrow & \left| \varphi(f)(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!} \left[x \frac{t^{2k+1}}{2k+1} - \frac{t^{2k+2}}{2k+2} \right]_{t=0}^{t=x} \right| \leq \frac{1}{(n+1)!} \left[x \frac{t^{2n+3}}{2n+3} - \frac{t^{2n+4}}{2n+4} \right]_{t=0}^{t=x} \\ \Leftrightarrow & \left| \varphi(f)(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!} \left(\frac{x^{2k+2}}{2k+1} - \frac{x^{2k+2}}{2k+2} \right) \right| \leq \frac{1}{(n+1)!} \left(\frac{x^{2n+4}}{2n+3} - \frac{x^{2n+4}}{2n+4} \right) \\ \Leftrightarrow & \left| \varphi(f)(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k x^{2k+2}}{k!} \frac{2k+2-2k-1}{(2k+1)(2k+2)} \right| \leq \frac{x^{2n+4}}{(n+1)!} \frac{2n+4-2n-3}{(2n+3)(2n+4)} \\ \Leftrightarrow & \left| \varphi(f)(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k x^{2k+2}}{k!(2k+1)(2k+2)} \right| \leq \frac{x^{2n+4}}{(n+1)!(2n+3)(2n+4)}. \end{aligned}$$

Aaaaaah! Un petit calcul comme on les aime. Conclusion,

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad \left| \varphi(f)(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k x^{2k+2}}{2(k+1)!(2k+1)} \right| \leq \frac{x^{2n+4}}{2(n+2)!(2n+3)}}.$$

Partie 4 : Une suite d'intégrales

On définit la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad I_n = \varphi(f^n)(1),$$

où l'on précise que f^n désigne bien le produit $f \times f \times \dots \times f$. On définit également pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$J_n = \int_{\frac{1}{n^{1/4}}}^1 (1-t)e^{-nt^2} dt \quad \text{et} \quad K_n = \int_0^{\frac{1}{\sqrt{n}}} (1-t)e^{-nt^2} dt dt.$$

16. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On observe que pour tout $t \in \left[\frac{1}{n^{1/4}}; 1 \right]$, on a

$$\frac{1}{\sqrt{n}} \leq t^2 \leq 1 \quad \Rightarrow \quad -1 \leq -t^2 \leq -\frac{1}{\sqrt{n}} \quad \Rightarrow \quad -n \leq -nt^2 \leq -\sqrt{n}.$$

Donc par croissance de la fonction exponentielle,

$$0 < e^{-nt^2} \leq e^{-\sqrt{n}}.$$



De plus, pour tout $t \in \left[\frac{1}{n^{1/4}}; 1\right]$ $1 - t \geq 0$, donc

$$\forall t \in \left[\frac{1}{n^{1/4}}; 1\right], \quad 0 \leq (1 - t) e^{-nt^2} \leq (1 - t) e^{-\sqrt{n}} \leq e^{-\sqrt{n}}.$$

Donc par croissance de l'intégrale car $\frac{1}{n^{1/4}} \leq 1$, on a

$$0 \leq J_n \leq \int_{\frac{1}{n^{1/4}}}^1 e^{-\sqrt{n}} dt = e^{-\sqrt{n}} \left(1 - \frac{1}{n^{1/4}}\right) \leq e^{-\sqrt{n}}.$$

Ainsi,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad 0 \leq J_n \leq e^{-\sqrt{n}}.$$

Or

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-\sqrt{n}} = 0.$$

Donc par le théorème d'encadrement, on conclut que

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = 0.}$$

17. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Par la relation de Chasles, on a

$$I_n = \int_0^1 (1 - t) (e^{-t^2})^n dt = \int_0^1 (1 - t) e^{-nt^2} dt = \int_0^{\frac{1}{n^{1/4}}} (1 - t) e^{-nt^2} dt + J_n.$$

Posons pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $H_n = \int_0^{\frac{1}{n^{1/4}}} (1 - t) e^{-nt^2} dt$. Or pour tout $t \in \left[0; \frac{1}{n^{1/4}}\right]$, $0 \leq e^{-nt^2} \leq 1$. Donc

$$\forall t \in \left[0; \frac{1}{n^{1/4}}\right], \quad 0 \leq (1 - t) e^{-nt^2} \leq 1.$$

Par croissance de l'intégrale, car $\frac{1}{n^{1/4}} \geq 0$, on obtient que

$$0 \leq H_n \leq \int_0^{\frac{1}{n^{1/4}}} 1 dt = \frac{1}{n^{1/4}}.$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n^{1/4}} = 0$. Donc par le théorème d'encadrement, on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} H_n = 0.$$

De plus par la question précédente, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = 0$. Or pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $I_n = H_n + J_n$. Conclusion,

$$\boxed{(I_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ converge vers } 0.}$$

18. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $t \in \left[0; \frac{1}{\sqrt{n}}\right]$, on a

$$0 \leq t^2 \leq \frac{1}{n} \quad \Rightarrow \quad 0 \geq -nt^2 \geq -1.$$

Par croissance de l'exponentielle et positivité de $1 - t$,

$$e^{-1} \leq e^{-nt^2} \leq 1 \quad \Rightarrow \quad (1 - t) e^{-1} \leq (1 - t) e^{-nt^2}.$$

Donc par croissance de l'intégrale, car $\frac{1}{\sqrt{n}} \geq 0$, on en déduit que

$$K_n \geq \int_0^{\frac{1}{\sqrt{n}}} (1 - t) e^{-1} dt = e^{-1} \int_0^{\frac{1}{\sqrt{n}}} 1 - t dt.$$

Conclusion,

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad K_n \geq e^{-1} \int_0^{\frac{1}{\sqrt{n}}} 1 - t dt.}$$



19. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On a par la relation de Chasles à nouveau (en découpant cette fois en $\frac{1}{\sqrt{n}}$). On obtient que

$$I_n = K_n + \int_{\frac{1}{\sqrt{n}}}^1 (1-t) e^{-nt^2} dt.$$

Or pour tout $t \in \left[\frac{1}{\sqrt{n}}; 1\right]$, $(1-t) e^{-nt^2} \geq 0$. Donc par positivité de l'intégrale

$$\int_{\frac{1}{\sqrt{n}}}^1 (1-t) e^{-nt^2} dt \geq 0.$$

Ainsi,

$$I_n \geq K_n.$$

Donc par la question précédente

$$I_n \geq e^{-1} \int_0^{\frac{1}{\sqrt{n}}} 1-t dt = e^{-1} \left[t - \frac{t^2}{2} \right]_{t=0}^{t=\frac{1}{\sqrt{n}}} = e^{-1} \left(\frac{1}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} \right).$$

Notons pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = e^{-1} \left(\frac{1}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} \right)$. Alors,

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^{-1}}{\sqrt{n}}.$$

De plus pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{e^{-1}}{\sqrt{n}} > 0$. Donc $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ et $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{e^{-1}}{\sqrt{n}}$ sont de même nature. Or $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \frac{e^{-1}}{\sqrt{n}}$ diverge en tant que série de Riemann d'exposant $\alpha = 1/2 \leq 1$. Donc

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n \text{ diverge.}$$

Or pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $I_n \geq u_n$. Comme $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^{-1}}{\sqrt{n}}$ et que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{e^{-1}}{\sqrt{n}} \geq 0$. On en déduit qu'il existe $n_0 \in \mathbb{N}^*$ tel que $u_n \geq 0$. Ainsi,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad I_n \geq u_n \geq 0.$$

Comme $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} u_n$ diverge, par le théorème de comparaison pour les séries, on en conclut que

$$\boxed{\sum_{n \in \mathbb{N}^*} I_n \text{ diverge.}}$$

Exercice II - Représentation matricielle

Dans $E = \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, on pose $U = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$, $V = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ et on considère l'application

$$f : \quad M \mapsto \frac{1}{2} (M + {}^tM + \text{Tr}(M)U + \text{Tr}(VM)V).$$

On note $\mathcal{C} = (e_1, e_2, e_3, e_4)$ la base canonique de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

**Partie 1 : Noyau, image**

1. Soient $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$, $(M, N) \in E^2$. On a

$$\begin{aligned} f(\lambda M + \mu N) &= \frac{1}{2} (\lambda M + \mu N + {}^t(\lambda M + \mu N) + \text{Tr}(\lambda M + \mu N)U + \text{Tr}(V(\lambda M + \mu N))V) \\ &= \frac{1}{2} (\lambda M + \mu N + \lambda {}^tM + \mu {}^tN + \lambda \text{Tr}(M)U + \mu \text{Tr}(N)U + \text{Tr}(\lambda VM + \mu VN)V) \\ &\quad \text{par linéarité de la transposée et de la trace} \\ &= \frac{1}{2} (\lambda M + \mu N + \lambda {}^tM + \mu {}^tN + \lambda \text{Tr}(M)U + \mu \text{Tr}(N)U \\ &\quad \quad \quad + \lambda \text{Tr}(VM)V + \mu \text{Tr}(VN)V) \\ &= \lambda f(M) + \mu f(N). \end{aligned}$$

Donc f est linéaire. De plus, si $M \in E$, alors ${}^tM \in E$, $U \in E$, $V \in E$ et donc $f(M) \in E$. Donc f va bien de E dans E . Conclusion,

$$\boxed{f \in \mathcal{L}(E).}$$

2. Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in E$. Alors,

$$\begin{aligned} f(M) &= \frac{1}{2} (M + {}^tM + \text{Tr}(M)U + \text{Tr}(VM)V) \\ &= \frac{1}{2} \left(\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix} + \text{Tr} \left(\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \right) U + \text{Tr} \left(\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \right) V \right) \\ &= \frac{1}{2} \left(\begin{pmatrix} 2a & b+c \\ b+c & 2d \end{pmatrix} + (a+d) \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} + \text{Tr} \left(\begin{pmatrix} c & d \\ a & b \end{pmatrix} \right) V \right) \\ &= \frac{1}{2} \left(\begin{pmatrix} 3a+d & b+c \\ b+c & d-a \end{pmatrix} + (b+c) \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \right) \\ &= \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3a+d & 2b+2c \\ 2b+2c & d-a \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Ainsi, en prenant $a = 1$, $b = c = d = 0$,

$$f(e_1) = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} = \frac{3}{2}e_1 - \frac{1}{2}e_4.$$

Donc

$$\text{mat}_{\mathcal{E}}(f(e_1)) = \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 3 \\ 0 \\ 0 \\ -1 \end{bmatrix}.$$

De même,

$$\text{mat}_{\mathcal{E}}(f(e_2)) = \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \\ 0 \end{bmatrix}, \quad \text{mat}_{\mathcal{E}}(f(e_3)) = \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \\ 0 \end{bmatrix}, \quad \text{mat}_{\mathcal{E}}(f(e_4)) = \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{bmatrix}.$$

Conclusion,

$$\boxed{A = \text{mat}_{\mathcal{E}}(f) = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$



3. Par les opérations élémentaires suivantes, on a

$$\begin{aligned} \operatorname{rg}(A) &= \operatorname{rg} \left(\frac{1}{2} \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 3 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right) && \begin{array}{l} L_1 \leftrightarrow L_4 \\ L_3 \leftarrow L_3 - L_2 \end{array} \\ &= \operatorname{rg} \left(\frac{1}{2} \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 4 \end{pmatrix} \right) && L_4 \leftarrow L_4 + 3L_1 \\ &= \operatorname{rg} \left(\frac{1}{2} \begin{pmatrix} \boxed{-1} & 0 & 0 & 1 \\ 0 & \boxed{2} & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & \boxed{4} \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \right) && L_3 \leftrightarrow L_4 \end{aligned}$$

La matrice obtenue possède trois pivots. Conclusion,

$$\boxed{\operatorname{rg}(A) = 3.}$$

4. Par le théorème du rang,

$$\dim(\operatorname{Ker}(A)) = 4 - \operatorname{rg}(A) = 4 - 3 = 1.$$

Donc $\operatorname{Ker}(A)$ est une droite vectoriel et donc engendré par un seul vecteur non nul. Or, on observe que $C_2 = C_3$ i.e. $C_2 - C_3 = 0$. Donc

$$u_K = \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \\ 0 \end{bmatrix} \in \operatorname{Ker}(A).$$

Le vecteur u_K étant non nul il constitue une famille libre de $\operatorname{Ker}(A)$. Or $\operatorname{Card}((u_K)) = 1 = \dim(\operatorname{Ker}(A))$, on en déduit que (u_K) est une base de $\operatorname{Ker}(A)$:

$$\boxed{\operatorname{Ker}(A) = \operatorname{Vect} \left(\begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \\ 0 \end{bmatrix} \right).$$

Or u_K est la représentation matricielle dans \mathcal{E} de $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$. Posons

$$W = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Conclusion,

$$\boxed{\operatorname{Ker}(f) = \operatorname{Vect}(W) = \operatorname{Vect} \left(\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \right).$$



5. On a

$$\begin{aligned} \text{Im}(A) &= \text{Vect} \left(\frac{1}{2} \begin{bmatrix} 3 \\ 0 \\ 0 \\ -1 \end{bmatrix}, \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \\ 0 \end{bmatrix}, \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \\ 0 \end{bmatrix}, \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{bmatrix} \right) \\ &= \text{Vect} \left(\frac{1}{2} \begin{bmatrix} 3 \\ 0 \\ 0 \\ -1 \end{bmatrix}, \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \\ 0 \end{bmatrix}, \frac{1}{2} \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{bmatrix} \right) \quad \text{car } C_2 = C_3. \end{aligned}$$

Or les opérations élémentaires ne modifient pas l'espace engendré :

$$\text{Im}(A) = \text{Vect} \left(\underbrace{\begin{pmatrix} \begin{bmatrix} 3 \\ 0 \\ 0 \\ -1 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{bmatrix} \end{pmatrix}}_{=\mathcal{B}_I} \right) \quad \begin{array}{l} C_1 \leftarrow 2C_1 \\ C_4 \leftarrow 2C_4 \end{array}$$

\mathcal{B}_I engendre $\text{Im}(A)$. De plus $\text{Card}(\mathcal{B}_I) = 3 = \text{rg}(A) = \dim(\text{Im}(A))$. Donc \mathcal{B}_I est une base de $\text{Im}(A)$. Conclusion,

$$\boxed{\mathcal{B}_I = \left(\begin{pmatrix} \begin{bmatrix} 3 \\ 0 \\ 0 \\ -1 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{bmatrix} \end{pmatrix} \right) \text{ est une base de } \text{Im}(A).}$$

On en déduit alors que

$$\boxed{\left(\begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right) \text{ est une base de } \text{Im}(f).}$$

**Partie 2 : Trigonalisation et application aux calculs des puissances**

6. Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in E$. Par l'expression de $f(M)$ trouvée en question 2. on a

$$\begin{aligned}
 M \in \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E) &\Leftrightarrow f(M) - 2M = 0_E \\
 &\Leftrightarrow \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3a+d & 2b+2c \\ 2b+2c & d-a \end{pmatrix} - 2 \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = O_2 \\
 &\Leftrightarrow \frac{1}{2} \begin{pmatrix} -a+d & 2c-2b \\ 2b-2c & -a-3d \end{pmatrix} = O_2 \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} -a+d=0 \\ 2c-2b=0 \\ 2b-2c=0 \\ -a-3d=0 \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} -a+d=0 \\ 2c-2b=0 \\ 0=0 \\ -4d=0 \end{cases} \quad \begin{array}{l} L_3 \leftarrow L_3 + L_2 \\ L_4 \leftarrow L_4 - L_1 \end{array} \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} a=d=0 \\ c=b \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow M = \begin{pmatrix} 0 & b \\ b & 0 \end{pmatrix} = bV.
 \end{aligned}$$

Alors $\text{Ker}(f - 2\text{Id}_E) = \text{Vect}(V)$. Or $V \neq O_2$. Donc (V) est libre et engendre $\text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$. Conclusion,

$$\boxed{(V) = \left(\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \right) \text{ est une base de } \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E).$$

7. De même, pour $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in E$ on a

$$\begin{aligned}
 M \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E) &\Leftrightarrow f(M) - M = 0_E \\
 &\Leftrightarrow \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3a+d & 2b+2c \\ 2b+2c & d-a \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = O_2 \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} a+d=0 \\ 2c=0 \\ 2b=0 \\ -a-d=0 \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} d=-a \\ b=c=0 \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow M = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & -a \end{pmatrix} = aU.
 \end{aligned}$$

Alors $\text{Ker}(f - \text{Id}_E) = \text{Vect}(U)$. Or $U \neq O_2$. Donc (U) est libre et engendre $\text{Ker}(f - \text{Id}_E)$. Conclusion,

$$\boxed{(U) = \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \right) \text{ est une base de } \text{Ker}(f - \text{Id}_E).$$



8. Soit $X = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$. Toujours par la question 2. on a les équivalences suivantes :

$$\begin{aligned} f(X) = X + U &\Leftrightarrow \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3a+d & 2b+2c \\ 2b+2c & d-a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \\ &\Leftrightarrow \frac{1}{2} \begin{pmatrix} a+d & 2c \\ 2b & -a-d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} a+d=2 \\ 2c=0 \\ 2b=0 \\ -a-d=-2 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} d=2-a \\ b=c=0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow X = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & 2-a \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

On en déduit que l'ensemble des solutions est donné par

$$\mathcal{S} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} + \text{Ker}(f - \text{Id}_E) = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & 2-a \end{pmatrix} \in E \mid a \in \mathbb{R} \right\}.$$

On retrouve bien la structure affine garantie par la proposition III.5 du chapitre 20.

9. Analyse. Soient $\mathcal{B} = (e'_1, e'_2, e'_3, e'_4) \in E^4$ telle que

$$\text{mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Cela signifie

$$\begin{cases} f(e'_1) = 0_E \\ f(e'_2) = 2e'_2 \\ f(e'_3) = e'_3 \\ f(e'_4) = e'_3 + e'_4 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} e'_1 \in \text{Ker}(f) \\ e'_2 \in \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E) \\ e'_3 \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E) \\ f(e'_4) = e'_3 + e'_4 \end{cases}.$$

- Par la question 4. on peut prendre $e'_1 = W$.
- Par la question 6. on peut prendre $e'_2 = V$.
- Par la question 7. on peut également prendre $e'_3 = U$.
- Dès lors, on observe que $f(e'_4) = e'_3 + e'_4 \Leftrightarrow f(e'_4) = e'_4 + U \Leftrightarrow e'_4 \in \mathcal{S}$. Donc par la question 8. avec $a = 1$, on peut prendre $e'_4 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2-1 \end{pmatrix} = I_2$.

Synthèse. Soit $\mathcal{B} = (W, V, U, I_2)$. Alors \mathcal{B} contient bien I_2 . De plus,

$$\mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right).$$

Donc

$$P = \text{mat}_{\mathcal{E}}(\mathcal{B}) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}.$$



On a

$$\begin{aligned}
 \operatorname{rg}(P) &= \operatorname{rg} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} && \begin{aligned} L_3 &\leftarrow L_3 + L_2 \\ L_4 &\leftarrow L_4 + L_1 \end{aligned} \\
 &= \operatorname{rg} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} && \begin{aligned} L_1 &\leftrightarrow L_2 \\ L_3 &\leftarrow \frac{1}{2}L_3 \\ L_4 &\leftarrow \frac{1}{2}L_4 \end{aligned} \\
 &= \operatorname{rg} \begin{pmatrix} \boxed{1} & 1 & 0 & 0 \\ 0 & \boxed{1} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \boxed{1} & 1 \\ 0 & 0 & 0 & \boxed{1} \end{pmatrix} && \begin{aligned} L_1 &\leftrightarrow L_2 \\ L_3 &\leftarrow \frac{1}{2}L_3 \\ L_4 &\leftarrow \frac{1}{2}L_4 \end{aligned}
 \end{aligned}$$

La matrice obtenue possède 4 pivots. Donc $\operatorname{rg}(P) = 4$. Cela correspond à la taille de la matrice. Donc $P \in \operatorname{GL}_4(\mathbb{R})$. On en déduit que \mathcal{B} est une base de E . Enfin, par les questions 4. 6. 7. 8. on a

$$\begin{cases} f(W) = O_2 \\ f(V) = 2V \\ f(U) = U \\ f(I_2) = I_2 + U \end{cases}$$

Conclusion, en prenant $\mathcal{B} = (W, V, U, I_2)$, on obtient une base de E , contenant I_2 , telle que

$$T = \operatorname{mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

10. Par la question précédente, on a

$$P = P_{\mathcal{C}, \mathcal{B}} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}.$$

11. Posons $X = \operatorname{mat}_{\mathcal{C}}(x)$ et $X' = \operatorname{mat}_{\mathcal{B}}(x)$. Alors,

$$X = \begin{bmatrix} -6 \\ 2 \\ -6 \\ -4 \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad X = PX' \Leftrightarrow X' = P^{-1}X.$$



Calculons P^{-1} . On a les opérations élémentaires suivantes :

$$\begin{array}{l}
 P = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix} \\
 \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix} \\
 \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\
 \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{l}
 L_1 \leftrightarrow L_3 \\
 L_2 \leftarrow \frac{L_2+L_1}{2} \\
 L_4 \leftarrow \frac{L_3+L_4}{2} \\
 L_1 \leftarrow -(L_1 - L_2) \\
 L_3 \leftarrow L_3 - L_4
 \end{array}
 \quad
 \begin{array}{l}
 I_4 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\
 \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\
 \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1/2 & 1/2 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 1/2 & 0 & 0 & 1/2 \end{pmatrix} \\
 \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 0 & 1/2 & -1/2 & 0 \\ 0 & 1/2 & 1/2 & 0 \\ 1/2 & 0 & 0 & -1/2 \\ 1/2 & 0 & 0 & 1/2 \end{pmatrix}
 \end{array}$$

On retrouve bien que $P \underset{\mathcal{L}}{\sim} I_4$ et on obtient que

$$P^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Vérification :

$$PP^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix} \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I_4 \text{ OK!}$$

Ainsi,

$$X' = P^{-1}X = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{bmatrix} -6 \\ 2 \\ -6 \\ -4 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 4 \\ -2 \\ -1 \\ -5 \end{bmatrix}$$

Conclusion, les coordonnées de x dans \mathcal{B} sont données par

$$\boxed{\text{mat}_{\mathcal{B}}(x) = \begin{bmatrix} 4 \\ -2 \\ -1 \\ -5 \end{bmatrix}}$$

12. Notons $N = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$. Alors $T = D + N$. De plus, $N^2 = O_4$ i.e.

N est nilpotente d'ordre 2 et pour tout $k \geq 2$, $N^k = 0$. D'autre part, D est diagonale, donc par récurrence,

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad D^k = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2^k & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$



On observe également que

$$ND = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = N \text{ et } DN = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = N.$$

Donc D et N commutent. Donc par la formule du binôme de Newton, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$T^n = (D + N)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k D^{n-k} = \binom{n}{0} D^n + \binom{n}{1} D^{n-1} N + O_2.$$

On a vu que $DN = N$. Par récurrence, $D^{n-1}N = N$. D'où

$$T^n = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + n \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Conclusion,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad T^n = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On sait que $T = \text{mat}_{\mathcal{B}}(f)$, $A = \text{mat}_{\mathcal{C}}(f)$ et $P = P_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}$. Donc par la formule de changement de base

$$A = PTP^{-1}.$$

Par récurrence, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $A^n = PT^nP^{-1}$. Donc par ce qui précède,

$$\begin{aligned} A^n &= P \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & n \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2^n & 2^n & 0 \\ n+1 & 0 & 0 & n-1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{2} \begin{pmatrix} n+2 & 0 & 0 & n \\ 0 & 2^n & 2^n & 0 \\ 0 & 2^n & 2^n & n-1 \\ -n & 0 & 0 & -n+2 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

On vérifie que le résultat fonctionne pour $n = 1$, on retrouve bien A et ça, c'est sympa. Conclusion,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad A^n = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} n+2 & 0 & 0 & n \\ 0 & 2^n & 2^n & 0 \\ 0 & 2^n & 2^n & n-1 \\ -n & 0 & 0 & -n+2 \end{pmatrix}.$$

Partie 3 : Dans une autre base

Soient $u_1 = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix}$, $u_2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$, $u_3 = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $u_4 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$.



13. On a

$$Q = \text{mat}_{\mathcal{L}}(\mathcal{B}_u) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 2 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 & -1 \\ -1 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

On a alors les opérations élémentaires suivantes :

$$\begin{array}{l} Q = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 2 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 & -1 \\ -1 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \quad \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 + L_1 \\ L_4 \leftarrow L_4 + L_1 \end{array} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & -2 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \quad \begin{array}{l} L_3 \leftarrow L_3 - L_2 \\ L_4 \leftarrow L_4 - L_2 \end{array} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & -2 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{array}{l} L_4 \leftarrow \frac{L_4 - L_3}{2} \\ L_2 \leftarrow L_2 - L_4 \\ L_3 \leftarrow L_3 + 2L_4 \end{array} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - L_4 \\ L_3 \leftarrow L_3 + 2L_4 \end{array} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{array}{l} L_1 \leftarrow L_1 - L_2 - L_3 \end{array} \end{array} \quad \begin{array}{l} I_4 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 2 & -1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 2 & -1 & 1 & 0 \\ -1/2 & 1/2 & -1/2 & 1/2 \end{pmatrix} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ -1/2 & 1/2 & 1/2 & -1/2 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \\ -1/2 & 1/2 & -1/2 & 1/2 \end{pmatrix} \\ \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1/2 & -1/2 & -1/2 & -1/2 \\ -1/2 & 1/2 & 1/2 & -1/2 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \\ -1/2 & 1/2 & -1/2 & 1/2 \end{pmatrix} \end{array}.$$

Donc $Q \underset{\mathcal{L}}{\sim} I_4$. Donc Q est inversible et $Q^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 1 & -1 \\ 2 & 0 & 0 & 2 \\ -1 & 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$.

Vérification :

$$QQ^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 2 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 & -1 \\ -1 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 1 & -1 \\ 2 & 0 & 0 & 2 \\ -1 & 1 & -1 & 1 \end{pmatrix} = I_4 \text{ OK!}$$

Puisque Q est inversible, on en déduit que \mathcal{B}_u est une base de E . Conclusion,

$$\boxed{\mathcal{B}_u \text{ est une base de } E, \quad Q = P_{\mathcal{L}, \mathcal{B}_u} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 2 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 & -1 \\ -1 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}}$$



et

$$Q^{-1} = Q' = P_{\mathcal{B}_u, \mathcal{C}} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 1 & -1 \\ 2 & 0 & 0 & 2 \\ -1 & 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}.$$

14. Bon, encore un peu de calcul, gardons courage. Soit $B = \text{mat}_{\mathcal{B}_u}(f)$. Par la formule de changement de base, on a

$$B = Q^{-1}AQ.$$

Donc

$$\begin{aligned} B &= Q^{-1} \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 2 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 0 & -1 \\ -1 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 1 & -1 \\ 2 & 0 & 0 & 2 \\ -1 & 1 & -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 2 & 3 & 0 \\ 0 & 4 & 2 & 0 \\ 0 & 4 & 2 & 0 \\ -2 & -2 & -1 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 4 & -4 & 0 & 0 \\ 0 & 8 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 4 & 0 \\ -4 & -4 & -4 & 0 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Conclusion,

$$B = \text{mat}_{\mathcal{B}_u}(f) = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 2 & -2 & 0 & 0 \\ 0 & 4 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ -2 & -2 & -2 & 0 \end{pmatrix}.$$

15. Allez hop ! On n'est plus à ça près. On a

$$R = Q^{-1}P = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 1 & -1 \\ 2 & 0 & 0 & 2 \\ -1 & 1 & -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & -2 & 2 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & -2 \\ 0 & 0 & 0 & 4 \\ 2 & 0 & -2 & 0 \end{pmatrix}.$$

Conclusion,

$$R = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \\ 1 & 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Puisque $Q^{-1} \in \text{GL}_4(\mathbb{R})$ et $P \in \text{GL}_4(\mathbb{R})$, par stabilité par produit, on obtient que

$$R \in \text{GL}_4(\mathbb{R}).$$

16. On sait que $B = Q^{-1}AQ$ et que $A = PTP^{-1}$. Donc

$$B = Q^{-1}PTP^{-1}Q.$$

Or $R^{-1} = (Q^{-1}P)^{-1} = P^{-1}Q$. Conclusion,

$$B = RTR^{-1}.$$



Partie 4 : Application à la résolution d'un système d'équations différentielles

On cherche $(f_1, f_2, f_3, f_4) \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ dérivables sur \mathbb{R} vérifiant

$$(\star) \quad \begin{cases} f_1' = f_1 - f_2 \\ f_2' = 2f_2 + \frac{f_3}{2} \\ f_3' = f_3 \\ f_4' = -f_1 - f_2 - f_3. \end{cases}$$

On pose $F = \begin{bmatrix} f_1 \\ f_2 \\ f_3 \\ f_4 \end{bmatrix}$ la fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{R}^4 définie par $\forall t \in \mathbb{R}, F(t) = \begin{bmatrix} f_1(t) \\ f_2(t) \\ f_3(t) \\ f_4(t) \end{bmatrix}$. Puisque les f_i sont

dérivables, on dit que F est dérivable et on note $F' = \begin{bmatrix} f_1' \\ f_2' \\ f_3' \\ f_4' \end{bmatrix} : t \mapsto \begin{bmatrix} f_1'(t) \\ f_2'(t) \\ f_3'(t) \\ f_4'(t) \end{bmatrix}$. On pose enfin $G = \begin{bmatrix} g_1 \\ g_2 \\ g_3 \\ g_4 \end{bmatrix} = R^{-1}F$.

17. Avec ces notations, on observe que

$$(\star) \quad \Leftrightarrow \quad F' = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1/2 & 0 \\ 0 & 2 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & -1 & 0 \end{pmatrix} F.$$

Conclusion,

$$\boxed{(\star) \quad \Leftrightarrow \quad F' = BF.}$$

Puisque R^{-1} est à coefficients constants, on observe que $G' = R^{-1}F'$. Donc

$$G' = R^{-1}F' = R^{-1}BF.$$

Or $G = R^{-1}F \Leftrightarrow F = RG$. Donc

$$G' = R^{-1}BRG.$$

Or on a vu que $B = RTR^{-1}$ i.e. $R^{-1}BR = T$. Conclusion,

$$\boxed{(\star) \quad \Leftrightarrow \quad G' = TG.}$$

18. Par la question précédente et la définition de T ,

$$G' = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{bmatrix} g_1 \\ g_2 \\ g_3 \\ g_4 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 2g_2 \\ g_3 + g_4 \\ g_4 \end{bmatrix}$$

Autrement dit on obtient

$$\begin{cases} g_1' = 0 & (1) \\ g_2' = 2g_2 & (2) \\ g_3' = g_3 + g_4 & (3) \\ g_4' = g_4 & (4) \end{cases}$$

Résolvons chacune de ces équations. On a

$$(1) \quad g_1' = 0 \quad \Leftrightarrow \quad \exists C_1 \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, \quad g_1(t) = C_1.$$



Facile. Ensuite,

$$(2) \quad g_2' - 2g_2 = 0.$$

La fonction $t \mapsto -2$ est continue donc admet des primitives dont l'une est donnée par $t \mapsto -2t$. Donc

$$(2) \quad \Leftrightarrow \quad \exists C_2 \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, \quad g_2(t) = C_2 e^{2t}.$$

Passons à (4) avant de revenir à (3). On a de même

$$(4) \quad \Leftrightarrow \quad g_4' - g_4 = 0 \quad \Leftrightarrow \quad \exists C_4 \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, \quad g_4(t) = C_4 e^t.$$

Dès lors, (3) devient :

$$(3) \quad \Leftrightarrow \quad \forall t \in \mathbb{R}, \quad g_3'(x) - g_3(t) = g_4(t) = C_4 e^t.$$

Les solutions de l'équation homogène sont données par $\mathcal{S}_0 = \text{Vect}(t \mapsto e^t)$.

Soient y_p une fonction dérivable sur \mathbb{R} , $y_0 : t \mapsto e^t$ et $\lambda : t \mapsto y_p(t) e^{-t}$ i.e. $y_p = \lambda y_0$. La fonction λ est dérivable sur \mathbb{R} et l'on a

$$\begin{aligned} y_p \text{ solution de (3)} &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \quad \lambda'(t)y_0(t) + \underbrace{\lambda(t)y_0'(t) + \lambda(t)y_0(t)}_{=0 \text{ car } y_0 \in \mathcal{S}_0} = C_4 e^t \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \quad \lambda'(t) e^t = C_4 e^t \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \quad \lambda'(t) = C_4 \\ &\Leftrightarrow \exists C_3 \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, \quad \lambda(t) = C_4 t + C_3 \\ &\Leftrightarrow \exists C_3 \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, \quad y_p(t) = (C_4 t + C_3) e^t. \end{aligned}$$

Donc

$$(3) \quad \Leftrightarrow \quad \exists C_3 \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, \quad g_3(t) = (C_4 t + C_3) e^t.$$

Puisque l'équation est à coefficients constants, on pouvait appliquer les recettes que l'on connaît pour les équations différentielles d'ordre 2 : l'équation caractéristique étant $r - 1 = 0$ i.e. $r = 1$. On obtient que le second membre $t \mapsto C_4 e^t$ présente la racine de l'équation caractéristique. Cette racine étant simple, on pouvait directement dans ce cas particulier chercher une solution particulière de la forme $y_p : t \mapsto (at + b) e^t$. Conclusion,

$$(\star) \quad \Leftrightarrow \quad \exists (C_1, C_2, C_3, C_4) \in \mathbb{R}^4, \forall t \in \mathbb{R}, \quad G(t) = \begin{bmatrix} C_1 \\ C_2 e^{2t} \\ (C_4 t + C_3) e^t \\ C_4 e^t \end{bmatrix}.$$

19. Par les questions précédentes, (\star) est équivalente à l'existence $(C_1, C_2, C_3, C_4) \in \mathbb{R}^4$ tel que pour tout $t \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} F(t) = RG(t) &= \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \\ 1 & 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{bmatrix} C_1 \\ C_2 e^{2t} \\ (C_4 t + C_3) e^t \\ C_4 e^t \end{bmatrix} \\ &= \begin{bmatrix} (C_4 t + C_3) e^t - C_2 e^{2t} \\ C_2 e^{2t} - C_4 e^t \\ 2C_4 e^t \\ C_1 - (C_4 t + C_3) e^t \end{bmatrix} \end{aligned}$$



Conclusion,

$$\boxed{\exists (C_1, C_2, C_3, C_4) \in \mathbb{R}^4, \forall t \in \mathbb{R}, \quad F(t) = \begin{bmatrix} (C_4 t + C_3) e^t - C_2 e^{2t} \\ C_2 e^{2t} - C_4 e^t \\ 2C_4 e^t \\ C_1 - (C_4 t + C_3) e^t \end{bmatrix} .}$$

En particulier, si $F(0) = (4, 1, 2, -1)$, on a

$$\begin{aligned} \begin{bmatrix} C_3 - C_2 \\ C_2 - C_4 \\ 2C_4 \\ C_1 - C_3 \end{bmatrix} &= \begin{bmatrix} 4 \\ 1 \\ 2 \\ -1 \end{bmatrix} &\Leftrightarrow &\begin{cases} C_3 - C_2 = 4 \\ C_2 - C_4 = 1 \\ 2C_4 = 2 \\ C_1 - C_3 = -1 \end{cases} \\ &&\Leftrightarrow &\begin{cases} C_3 - C_2 = 4 \\ C_2 - C_4 = 1 \\ C_4 = 1 \\ C_1 - C_3 = -1 \end{cases} \\ &&\Leftrightarrow &\begin{cases} C_3 - C_2 = 4 \\ C_2 = 1 + C_4 = 2 \\ C_4 = 1 \\ C_1 - C_3 = -1 \end{cases} \\ &&\Leftrightarrow &\begin{cases} C_3 = 4 + C_2 = 4 + 2 = 6 \\ C_2 = 2 \\ C_4 = 1 \\ C_1 - C_3 = -1 \end{cases} \\ &&\Leftrightarrow &\begin{cases} C_3 = 6 \\ C_2 = 2 \\ C_4 = 1 \\ C_1 = -1 + C_3 = -1 + 6 = 5. \end{cases} \end{aligned}$$

Conclusion, dans ce cas,

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R}, \quad F(t) = \begin{bmatrix} (t + 6) e^t - 2 e^{2t} \\ 2 e^{2t} - e^t \\ 2 e^t \\ 5 - (t + 6) e^t \end{bmatrix} .}$$